



SOCIÉTÉ



Photo PIERRE VIDRICAIRE

NATHALIE HUARD et son fils Alexis, « prisonniers » de la bataille qui entoure la chambre hyperbare.

Le traitement en chambre hyperbare au Québec

Une bataille qui envoie des centaines de parents et leurs enfants atteints de paralysie cérébrale à l'étranger

La bataille autour des traitements en chambre hyperbare au Québec force des centaines de parents québécois à s'expatrier pendant un certain temps dans les autres provinces canadiennes pour que leurs enfants atteints de paralysie cérébrale puissent avoir toutes les chances.

MICHELLE COUDÉ-LORD

Nathalie Huard est de ceux-là. Son fils de 3 ans, Alexis, souffre de paralysie cérébrale. En septembre, elle ira passer un mois à Ottawa pour que son enfant suive ces traitements en chambre hyperbare. Des séances coûteuses de 100\$/h.

École

« Il commencera l'école bientôt, et nous voulons offrir le meilleur à notre Alexis afin qu'il ait la vie la plus normale possible », confie sa mère.

Les parents des 4000 enfants atteints de paralysie cérébrale au Québec sont aujourd'hui prisonniers de la décision des chercheurs du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) qui ne croient pas à l'efficacité des traitements en chambre hyperbare.

Une recherche qui a divisé fortement des chercheurs québécois.

Le Dr Pierre Marois conteste aujourd'hui fortement et crie même au scandale dans la manière dont les hauts dirigeants du FRSQ qui ont participé à cette recherche ont conclu à l'inefficacité de la chambre hyperbare.

« Il y a eu des erreurs de procédure, et des règles d'éthique n'ont pas été respectées. Partout au Canada, sauf au Québec, quelque 20 cliniques d'hyperbare ont ouvert leurs portes.

« Plus de 300 parents québécois doivent se rendre dans les autres provinces canadiennes, alors que l'université McGill possède une chambre hyperbare où sont traités les joueurs de hockey blessés.

« Le gouvernement refuse de croire aujourd'hui aux bienfaits de ces traitements parce qu'il craint les coûts qu'un tel succès pourrait

lui exiger. La chambre hyperbare pourrait avoir un impact chez tous les patients qui souffrent de problèmes neurologiques. Or, à 10000\$ par patient, ça peut faire peur », ajoute le Dr Marois.

Preuve

Des parents devront tout probablement se payer leur propre clinique hyperbare au Québec pour prouver à ceux qui disent non aujourd'hui qu'ils ont eu tort.

Enfin, précisons que ce traitement consiste à placer un patient dans une chambre pressurisée afin qu'il respire un mélange gazeux contenant de l'oxygène. Cela pourrait réanimer les cellules cérébrales endormies.

Actuellement, au Québec, ce sont les chercheurs qui ne croient pas à ces bienfaits qui remportent la bataille. Mais la guerre n'est pas terminée!